

# B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoglu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harvi ve Şhi — Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les troupes turques ont reçu hier un accueil délirant d'enthousiasme à Iskenderun et à Kirikhan

#### Elles feront aujourd'hui leur entrée à Antakya

Le colonel Collet a décrété la levée de l'état de siège

Nous lisons dans le «Tan»:  
 Les soldats turcs qui sont entrés au Hatay par deux points parmi les manifestations délirantes de la foule, sont parvenus aux lieux qui leur avaient été assignés et ont été répartis par groupes dans une grande partie du Hatay.

La première colonne a occupé les positions de la région d'Iskenderun; la seconde colonne, qui est plus forte et qui comprend trois bataillons de fantassins, une compagnie de génie, une compagnie de cavalerie et d'artillerie de montagne, est arrivée à Kirikhan par la voie d'Aktepe.

Nos troupes se sont scindées ici en plusieurs colonnes et se sont mises en route dans la direction d'Antakya, de Beylan et de Reyhaniye.

Nos soldats arriveront aujourd'hui à Antakya achevant ainsi jusqu'au soir l'occupation de tous les postes du Hatay.

L'entrée des troupes turques au Hatay a satisfait non seulement les Turcs, mais tous les autres éléments aussi; la collaboration franco-turque a créé partout une très grande atmosphère de confiance.

La collaboration militaire franco-turque et la signature du pacte d'amitié entre la France et la Turquie a éveillé une grande satisfaction dans le monde entier et spécialement en Yougoslavie et en Grèce. On considère que cet accord établira la paix d'une manière définitive en Méditerranée Orientale.

Hier, les soldats turcs entrés au Hatay, ont poursuivi leur route vers les postes qui leur avaient été désignés parmi les manifestations grandioses de la population.

Voici, à propos des mouvements des troupes turques au Hatay, quelques informations complémentaires:

**L'enthousiasme à Reyhaniye et à Kirikhan**  
 Reyhaniye, 5. (De l'envoyé spécial du «Tan»). — L'entrée de notre glorieuse armée a suscité partout à Reyhaniye une vive allégresse sans précédent.

Une grande délégation dirigée par le président du Halkevi de Reyhaniye a salué nos soldats au visage d'acier au lieu dit Murad paşa, à la frontière de Reyhaniye. Au lieu dit Kizilkaya nos troupes ont été reconstruites par un grand détachement formé de gens de Reyhaniye, tous à cheval et en costumes nationaux qui ont pris la tête de la colonne et ont rempli l'office d'éclaireurs.

Au cours de la courte halte qui a eu lieu à Yeniköy, des moutons ont été immolés devant le grand arc de triomphe érigé en cet endroit et de l'ayran glacé a été distribué à nos soldats.

A Çatalhöyük un second groupe de cavaliers formé de bourgeois en costumes nationaux s'est porté à la rencontre de nos soldats et les a acclamés. Ce groupe a été rallié par un autre, formé également de gens à cheval. Tous ces cavaliers ont fait la haie le long du côté droit de la route et ont salué les troupes qui défilaient. Puis, se reformant en pelotons, les cavaliers reprisent l'avant-garde de la colonne.

**Le blanc et le rouge...**

Cédant à l'insistance de la population, les soldats ont fait une courte halte dans les jardins de Çatalhöyük et Maşrikiye. Plus fatigués par l'émotion de l'accueil qui leur avait été partout réservé que par le chemin parcouru, nos soldats ont reçu de l'ayran glacé qui leur était offert par la population.

Un lac rouge avait été formé par le

sang des moutons immolés sous l'arc de triomphe érigé en cet endroit. Un jeune paysan, plongeant son mouchoir de soie blanche dans tout ce sang, s'écria:

— Le blanc ne va pas sans le rouge...

La population accueillit les troupes à l'entrée de Reyhaniye. Les écoliers et les écolières, les jeunes gens en costumes circassiens (Çorkes), les membres des organisations sportives, ceux des commissions du Halkevi, de l'assemblée municipale applaudissaient les soldats à tout rompre.

**Une scène symbolique**

A ce moment, on vit s'avancer une jeune fille entièrement recouverte de poils noirs, symbolisant le Hatay en deuil. Un garçon, vêtu en soldat turc, lui arracha ses voiles et elle apparut radieuse, tout en blanc, resplendissante comme le soleil de la liberté.

Aucun plume ne saurait rendre l'émotion de ce moment historique. D'une voix tremblante la jeune fille s'adresse en ces termes à nos troupes:

— Soldat de la grande, de la glorieuse armée, de notre armée...!

Soyez bienveillants pour les «Hataylis» si, après avoir enduré 20 ans durant la nostalgie de notre armée, et s'ils sous retrouvent aujourd'hui, s'ils saluent l'armée libératrice, ils éprouvent une émotion si forte qu'ils pourraient en mourir.

Une fillette, travestie en fée, dit à son tour:

— O notre glorieuse armée, ô nos pères bien aimés! Vos enfants qui vous attendaient ici avec une impatience frémissante sont heureux de vous voir. Vive notre Ata! Vive notre armée!

A ce spectacle, le commandant de nos troupes, cet homme d'acier, sentit lui-même ses yeux s'humecter.

Des eaux gazeuses glacées ont été offertes à nos soldats par des écolières. Et les écoliers ont attaché une rosette à la poitrine de nos soldats, en souvenir de ce grand jour.

Puis les écoliers, les membres des organisations sportives, les jeunes gens en costumes nationaux, ont pris la tête de la colonne. Le cortège ainsi formé a défilé sous l'arc de triomphe et s'est rendu jusqu'au quartier général. Des hymnes nationaux étaient chantés en cours de route. Les jeunes filles qui avaient pris place sur les arcs de triomphe faisaient pleuvoir sur nos troupes, au passage, de l'eau de Cologne, de l'eau de rose, des fleurs et des confetti.

La nuit, la grande retraite aux flambeaux organisée en l'honneur de nos troupes a duré jusqu'à l'aube. Reyhaniye a vécu des heures d'allégresse telles que cette localité n'en avait peut-être pas connues depuis le jour où les fondements de sa première maison ont été posés.

Après Kirikhan, nos troupes se sont scindées en plusieurs groupes: une partie d'entre elles se sont dirigées vers Beylan et Antakya. Nos glorieux soldats entreront demain (aujourd'hui) à Antakya et rejoindront jusqu'au soir les positions qui leur sont assignées.

**La réception à Iskenderun**

Iskenderun, 5 juillet. (A. A.). — La colonne turque venant de Payas a traversé la frontière exactement à 5 heures et a été saluée par 2 officiers français. Peu après le consul de Turquie à Iskenderun, M. Fethi Denli, et le président du parti populaire du Hatay, M. Abdülgani, le vali, les dirigeants du parti, les représentants de toutes les communautés ont souhaité la bienvenue aux soldats.

Des sirops et de l'ayran ont été offerts aux troupes. Les soldats ont entrepris ensuite, en chantant, la marche vers Iskenderun, en passant entre une double haie formée par les paysans

qui les applaudissaient avec enthousiasme.

A un kilomètre d'Iskenderun, notre consul général à Antakya et notre attaché militaire, le colonel Feyzi Menyug, venus de Hassa, à la frontière, attendaient nos troupes. Un peu après le consul d'Iran puis le colonel Collet ont salué nos soldats.

Aux portes d'Iskenderun, les soldats réglèrent leur pas au rythme de la fanfare militaire française; plus loin, ils ont défilé devant la fanfare du club sportif d'Antakya et sont parvenus ainsi sur la grande place d'Iskenderun où devait avoir lieu le défilé. Les colonels Menyug et Collet, les consuls, les dirigeants du parti et les hauts fonctionnaires français occupèrent les places qui leur étaient assignées.

**La revue**

Nos détachements qui venaient de fournir une marche de 22 kms par une chaleur de 42 degrés ne donnaient aucun signe de lassitude. Leur pas conservait toute sa souplesse et le défilé s'est déroulé dans un ordre parfait.

Les troupes ont été vivement applaudies.

A l'entrée de la ville, le président du parti populaire a prononcé un bref discours qui a été très applaudi.

Sur la place où devait avoir lieu la revue un grand arc de triomphe avait été dressé. Il portait cette inscription: «Hatay Kurtuldu, yaşa, var ol Atatürk»

(Le Hatay a été sauvé! Vive Atatürk!).

Les abords de la place, les rues qui y débouchent, toutes les fenêtres et les terrasses des maisons étaient noires de monde. Les acclamations et les applaudissements fusaient de toutes parts. Partout l'on prenait des photographies. Le défilé des troupes a été suivi aux sons du «davul» et du «zurna» par celui de la population comprenant plus de 10.000 personnes, avec peut-être 500 drapeaux. Des moutons ont été immolés, tandis que les soldats se reposaient dans leurs quartiers pour se reposer.

Le poste de Radio de Berlin, enregistrant l'entrée des troupes turques à Iskenderun, où elles ont été saluées aux sons de la Marche de l'Indépendance et de la Marseillaise, ainsi qu'à Kirikhan annonce que les journées d'aujourd'hui, mercredi et de demain ont été proclamées jours de fête au Hatay.

**La détenté**

Paris, 5. A. A. — L'Agence Havas se fait mander d'Antakya:

Avec l'arrivée des troupes turques au «Sancaç», entra en jeu le système prévu par les accords militaires d'Antakya et leur protocole d'application. La collaboration des deux armées devint effective et assurera désormais l'intégrité territoriale et le respect du statut politique du «Sancaç».

L'instauration du nouveau régime s'accompagne déjà d'une détente dans la situation politique du pays et dans l'hostilité latente entre les divers groupements. L'exercice de la coopération militaire franco-turque permit notamment de rassurer sensiblement les milieux arméniens qui se crurent un moment menacés dans leurs intérêts.

L'ensemble des effectifs français atteindra 2.500 hommes environ avant trois jours.

Les autorités mandataires envisagent des mesures de clémence à l'égard des prisonniers politiques.

A midi, le colonel Collet, délégué du haut-commissaire, décréta la levée de l'état de siège.

Le soir une manifestation d'amitié franco-turque assembla en dîner intime à Antakya le colonel Collet, le colonel Şikri Kanadli et les membres des états-majors.

**Plus de fez!**

Kirikhan, 5. — Le correspondant

### Le prochain voyage en Anatolie de M. Celâl Bayar

Ankara, 5. — Le président du Conseil, M. Celâl Bayar, entreprendra vers le milieu de ce mois, un voyage d'études à l'intérieur du pays. Le premier centre qu'il visitera sera le bassin houiller. Des décisions seront prises sur place pour certaines mesures envisagées ici. Des spécialistes accompagneront notre président du Conseil dans son voyage.

### Le volume des échanges entre l'Italie et le Japon sera démultiplié

**Un important accord a été signé hier à Tokio**

Tokio, 6. — On a signé aujourd'hui, au ministère des Affaires étrangères du Japon, l'accord commercial entre l'Italie, le Japon et le Mandchoukouo qui règle les échanges entre les trois pays sur la base de l'équilibre des exportations italiennes et des importations des deux autres pays. On prévoit qu'à la suite de cet accord, les échanges entre les trois pays atteindront au total 400 millions, soit dix fois leur volume actuel.

Dans les milieux politiques d'ici, on fait remarquer qu'étant donné le moment actuel que traverse l'économie japonaise, le plein accueil réservé à la proposition italienne par le gouvernement de Tokio témoigne de la compréhension de la valeur de la collaboration italienne en politique commerciale et de la confiance que l'on nourrit à l'égard de l'Italie et du Japon.

D'autre part on a signé aujourd'hui également à l'ambassade du Mandchoukouo le traité contenant une déclaration préliminaire d'amitié perpétuelle et réglant la nomination réciproque de représentants diplomatiques et consulaires, les traitements des nationaux des deux pays, l'établissement de leurs relations de commerce et de navigation sur la base de la clause de la nation la plus favorisée, etc...

Il s'agit du premier traité de caractère général stipulé entre le Mandchoukouo et un pays étranger autre que le Japon.

### Une grève au Canal de Suez

Londres, 6. — L'«Evening Standard» annonce que le personnel et les ouvriers du Canal de Suez se sont brusquement mis en grève. Ils demandent une augmentation de salaire et l'amélioration de leurs conditions de travail.

particulier de l'Agence d'Anatolie annonce: Le fez a disparu de la région d'Aktepe. Tant à Aktepe qu'à Iskenderun, l'allégresse est générale.

Dans les villages d'alentour, les Kurdes en particulier, leur aga Koca qui, il y a un mois, était hostile, et qui arbore aujourd'hui un grand chapeau, les femmes et les enfants applaudissent à tout rompre.

Parmi ceux qui souhaitent chaleureusement la bienvenue à nos troupes, on remarque aussi nos frères arméniens.

Les Français ont été très sensibles au fait que notre fanfare a joué la Marseillaise après notre marche de l'Indépendance.

**Une seule ombre au tableau**

Reyhaniye, 5. A. A. — Les Alaouites en fuite du Hatay et qui se sont réunis au «nahiye» de Hamam, dans la région d'Alep, ont fait une incursion au village de Keliköy, au Hatay, ont tué un Kurde qui s'était inscrit à la liste turque et sont retournés chez eux.

**La satisfaction en Grèce**  
 Athènes, 5. A. A. — L'Agence d'Athènes communique:

A l'occasion de la signature des accords franco-turcs, les journaux ont consacré de longues colonnes aux textes et expriment leur vive satisfaction à ce sujet en affirmant que les accords sont salués avec une joie sincère par l'opinion publique grecque.

La Grèce est unie à la Turquie par des liens très étroits d'amitié et de collaboration et à la France par d'anciens liens solides qui se réaffirment lors de la récente visite de l'escadre française au Phalère. Les accords franco-turcs contribueront au renforcement de la paix dans le bassin oriental de la Méditerranée et constitueront un nouveau bastion de sécurité.

### Les deux pivots du front républicain du Levant commencent à céder

#### Burriana et Suera ont été occupés hier

La journée de lundi a été mauvaise pour les Républicains sur le front au sud de Teruel. Elle a été aussi mouvementée. Suivant le communiqué de Salamague, les phases de l'action peuvent se résumer comme suit:

Durant la nuit de dimanche à lundi quelques contre-attaques des miliciens contre les positions nationales ont été repoussées. Puis les Nationaux déclenchèrent, à leur tour une attaque par surprise contre les positions avancées de l'adversaire. Après avoir brisé la résistance des Républicains, ils réalisèrent en plusieurs points une avance générale sur une profondeur de 6 à 7 kms ce qui est un chiffre considérable dans les régions accidentées où se déroule l'action actuelle. On compte plus de 300 prisonniers; du matériel de guerre et du bétail ont été capturés. Plusieurs officiers républicains sont passés dans les lignes nationales avec leurs soldats.

Sur le front au sud de Castellon, les troupes nationales ont atteint le fleuve Eo, et occupé tout le massif montagneux situé au nord du sommet d'Artana qui est une ramification de la Sierra de Espadan, ainsi que Permitage et les premières cotes du massif de Castro; 63 miliciens se sont présentés aux lignes nationales.

D'autres troupes nationales ont attaqué et occupé plusieurs positions des Républicains sur les sommets de Puntal. De ce fait, toutes les communications par la route de Villavieja à Nules (vers le sud-est) et à Vall de Uxo (vers le sud-ouest) ont été coupées. Les cotes des monts Puntal situés vers le sud-est ont été également conquises. Le communiqué national caractérise

les pertes ennemies d'"énormes"; plus de 500 cadavres ont été recueillis sur le terrain outre 400 prisonniers. Les 48e et 218e brigades de miliciens ont été complètement défaits.

L'impression se précise que les deux pivots du front républicain établis à la Sierra Camarena et dans le massif de Pena Blanca, sur le front au Sud de Teruel et sur les pentes de la Sierra de Espadan, devant Sagunto, sont en train de craquer sous la pression méthodique et continue des nationaux.

**Salamague, 6. — L'avance sur le front au sud de Teruel a été brillamment poursuivie hier. Les nationaux ont occupé d'importantes positions sur la rive occidentale du fleuve Turia et l'ont traversé.**

Sur le front au sud de Castellon, la localité de Burriana sur la côte a été occupée. Les monts Puntal ont été également occupés sur toute leur étendue. Dans la région au sud de Talis, les localités de Suera et Puente Figuera ont été aussi occupées.

**Ces légionnaires blessés**

Naples, 5. — Trois cents légionnaires blessés, rentrant d'Espagne, sont arrivés par l'Aquila.

### L'accord est fait au sujet du retrait des volontaires

Il reste à connaître la réponse de Burgos et celle de Barcelone

Londres, 6. — La séance d'hier du comité de non-intervention a revêtu une importance toute particulière. Lord Halifax qui présidait la réunion a prononcé une allocution au cours de laquelle il a souligné l'urgence du problème du retrait des volontaires et a exprimé l'espoir que l'on puisse parvenir, au cours de la séance, à un accord susceptible d'adresser un appel aux deux parties espagnoles intéressées.

Les délégués de l'Italie, de l'Allemagne et de la France prirent ensuite la parole tour à tour et vinrent apporter, avec l'acceptation du plan par leurs pays respectifs, l'assurance qu'ils étaient prêts à faire face aux obligations leur incombant pour le financement du retrait des volontaires.

Les délégués des autres pays (y compris celui de la Turquie) furent entendus ensuite. Tous approuvèrent le plan.

Le représentant des Soviets demanda un remaniement du texte du paragraphe qui concerne le rétablissement du contrôle terrestre et maritime. Il insistait pour qu'il fut précisé que l'équilibre serait maintenu dans l'exercice dudit contrôle. Le débat dura une heure. Finalement le paragraphe en question fut remanié dans le sens indiqué par le délégué soviétique. Ce dernier, tout en réservant l'opinion de son gouvernement, déclara approuver le texte ainsi remanié.

Le correspondant diplomatique de Reuter précise que, pour des raisons d'ordre financier, le rétablissement du contrôle maritime se fera graduellement et par étapes, tandis que le rétablissement du contrôle terrestre sera immédiat.

Londres, 6. A. A. — A la suite de l'accord réalisé au comité de non-intervention, les gouvernements de Grande-Bretagne, de France, d'Allemagne et d'Italie verseront chacun une somme de 12.500 livres sterling, afin de permettre le financement des travaux préliminaires. Le comité décida aussi de demander au gouvernement anglais de publier le texte du plan aussitôt qu'il aura été

communiqué aux deux parties espagnoles.

### La communication à Burgos et à Barcelone

Londres, 6. A. A. — Le plan du retrait des volontaires, du rétablissement du contrôle et de la reconnaissance des droits de belligérants adopté hier après-midi a été adressé le soir même à Barcelone et à Burgos pour approbation.

On considère, en effet, que l'adhésion du gouvernement soviétique peut être tenue certaine, après l'approbation donnée au projet par le délégué soviétique.

### L'affaire du bombardement des navires anglais

Londres, 6 juillet. (A. A.). — M. Chamberlain déclara hier après-midi aux Communes en réponse à une question du leader de l'opposition M. Attlee qu'il serait à même de faire demain jeudi une déclaration sur la réponse que le gouvernement britannique fera à la dernière communication des autorités de Burgos relative au bombardement des navires britanniques.

Le premier se borna à dire hier que les consultations engagées par le gouvernement à ce sujet n'étaient pas encore terminées.

Une conférence où fut discutée la totalité du problème espagnol a été tenue au début de l'après-midi d'hier à Downing Street. M. Chamberlain reçut M. Hodgson qui lui rendit compte personnellement de la réponse de Franco relative aux bombardements des navires britanniques. L'agent commercial du gouvernement de Londres à Burgos était accompagné par lord Halifax, M. Butler et le sous-secrétaire permanent au Foreign Office M. Cadogan.

### Un incident sans gravité

Rome, 6. A. A. — Du corresp. de l'Ag. Havas: Les milieux autorisés ne semblent pas attacher un caractère de gravité à l'incident qui se produisit à la frontière franco-italienne et au cours duquel un étudiant français fut blessé

Les articles de fond de l'«Ulus»

# Le discours du Président du Conseil

Le dernier discours que le Président du Conseil a prononcé est certes l'un des plus importants de sa vie politique. Trois qualités de son style attirent l'attention : clarté, précision, sincérité.

Le discours a embrassé presque toutes les affaires fondamentales de l'Etat. Nous croyons que ceux qui en ont lu le texte original n'ont pas éprouvé le besoin d'analyser et de commenter à nouveau n'importe lequel de ses points.

Le gouvernement républicain a mis en 1938 le Trésor en état de dépenser 800 millions de Ltqs. Le nouveau régime avait commencé par dépenser un peu plus du tiers de ce chiffre.

La signification de ceci est grande : Nous nous sommes trouvés dans la nécessité de construire de fond en comble la Turquie aussi bien dans le domaine matériel que celui moral.

Travailler avec ardeur et élan incomparable ne constituent pas une tâche normale, mais cela nous mettait dans l'obligation de consentir à des sacrifices comme en temps de guerre.

Les mesures prises en de telles situations, si on n'y prend pas bien garde, donnent, d'une part, des résultats éclatants et soudains, mais épuisent, de l'autre, la force nationale.

Est-il possible que les masses se débattent constamment et héroïquement dans les difficultés de l'existence et qu'elles souffrent pour le compte des générations à venir ?

Or, nous pouvons proclamer à la face du monde que, toutes proportions gardées, la Turquie a dans quinze ans fait le maximum de ce qui était faisable et par la prise, pour c'te restauration, non pas de mesures susceptibles d'ébranler et d'épuiser la force nationale, mais au contraire par des initiatives faites pour la vivifier.

En réduisant de 10 millions environ de Ltqs. les impôts nous ne nous préoccupons pas de la réduction de nos revenus. Nous faisons tout par nous-mêmes avec notre argent y compris la construction de nos voies ferrées. Nous continuons à créer nos industries ordinaires et celles de guerre.

Notre crédit international est parfait à un point que dans les derniers siècles l'Empire ottoman n'a jamais pu atteindre.

Une Turquie puissante en progrès constant et occidentalise en accomplissant dans le monde civilisé les devoirs nationaux et humanitaires qui lui incombent pour sa part en consolidant chaque jour davantage ses conditions de durée et de stabilité, a occupé la place que lui est digne dans le monde. Personne n'a plus de doute à cet égard.

Si l'on pouvait se trouver à la période de la Constitution c'est à dire entre 1908 et 1914 et entendre le discours de Celâl Bayar ! Nous nous souviendrions alors que nous pourrions comparer nos 15 années avec au moins un siècle de régime constitutionnel.

Mais même aujourd'hui nous sommes en présence d'entreprises sans nombre entrant dans le cycle de près d'un siècle.

Douter que pour les réaliser, nous n'ayons pas la matière, la culture, la puissance d'âme ne vient même pas à l'esprit du plus pessimiste. La plus grande valeur de notre passé, valeur qui est peut-être au-dessus de ses œuvres, est pour l'avenir de la Turquie, une foi inébranlable. Le passé nous montre l'avenir, ce grand avenir dont Atatürk a préparé les buts et les bases et qui donne au cœur la sérénité qu'on l'atteindra sûrement.

Il y a bien l'ombre du Hatay, mais elle disparaît aussi du bleu de notre ciel.

M. Celâl Bayar, le 29 octobre, nous donnera les bonnes nouvelles suivantes : Un budget de 300 millions de Ltqs., une prospérité sans égale, un crédit de 100 millions et le Hatay.

F. R. ATAY

## LES ASSOCIATIONS

### Fête Nationale du 14 Juillet à l'Union Française

Comme chaque année, un dîner dansant avec attractions, aura lieu, le 14 Juillet, à l'Union Française, à 21 h.

Les organisateurs de cette fête se sont assurés de la concours de Mlle Mireille Flery de l'Opéra d'Athènes, professeur au Conservatoire Hellénique, et de M. Nicolas Glynos, de l'Opéra d'Athènes.

On est prié de s'inscrire au secrétariat de l'Union Française : Tél. 41865.

### Une excursion du Touring et Automobile Club

Les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont informés qu'une excursion est spécialement organisée pour eux ce samedi prochain 9 Juillet.

Le bateau No. 72 du Şirket partira du Pont à 16 heures, fera un tour en Marmara et remontera le Bosphore vers les 19 heures. On dînera à l'Hôtel Tokatlyan - Tarabia à 20 heures (musique hongroise). Le bateau quittera Tarabia à 22 h. 1/2 pour débarquer les passagers au Pont à 23 h. 1/2.

Prière de retirer les billets soit au Touring Club, soit chez Natta.

## Une page du "Mont des oliviers" de Falih Rifki Atay

### NOTRE EMPIRE

Le rédacteur en chef de l'«Ulus» vient de faire paraître la deuxième édition, élargie et enrichie de chapitres nouveaux, de son célèbre «Zeytinâğı» (Le mont des oliviers). Nous empruntons à ce livre les pages inédites suivantes, particulièrement suggestives :

Je suis sur le faite du Mont des Oliviers, d'où je contemple la Mer Morte et les montagnes qui la surplombent. Plus loin, il y a la côte de la Mer Rouge, le Hedjaz et le Yemen. Tournant la tête je vois la coupole du Saint-Sépulchre. Nous sommes en Palestine, mais de l'autre côté il y a le Liban, la Syrie. Et notre drapeau flotte sur les cités et les déserts qui s'étendent jusqu'au canal de Suez d'une part, au golfe de Basra de l'autre. Je suis, moi aussi, l'enfant de cet empire illimité.

Jésus était un apprenti charpentier à Nazareth. Lorsqu'il gravit le Mont des Oliviers, il montait un âne qui était son bien. Nous habitons en location à Jérusalem. Le Turc, ni le turc ne passent de ce côté-ci d'Alep.

Pas plus, par exemple, que Florence Jérusalem n'est pas à nous. Nous nous promeons dans ses rues comme des touristes.

Chaque partie du Saint-Sépulchre appartient à une communauté chrétienne différente. Celles-ci se sont aussi partagées les services. C'est seulement la clé qu'elles n'ont pu se partager. C'est pourquoi la clé du Saint-Sépulchre est détenue par un hodja. C'est le rôle de ce hodja que nous jouons sur ces territoires : le commerce, la culture, l'industrie, le travail de la terre tout appartient aux Arabes et aux étrangers. Nous ne possédons que les gardarmes, ou plutôt leurs uniformes.

Nous n'avons fait de ces contrées ni une colonie ni une patrie. L'Empire Ottoman n'y a été qu'un garde-champêtre bénévole.

L'impérialisme ottoman reposait, semble-t-il, sur ce principe de base : le peuple turc ne peut, à lui seul, organiser un Etat.

Les Druses dont les barbes sentent l'aromate, les Juifs aux cheveux nattés, les Bédouins tannés, les Arabes enjuponnés regardaient l'armée turque se diriger vers le Canal de Suez en murmurant : « — Passez mes braves ! »

Mais une poignée de Turcs sut tenir toute cette contrée.

Nous avons orné d'édifices et de jardins l'immense désert.

Mais nous nous y prenions trop tard. La Syrie ni la Palestine n'étaient à nous. Comme nous avions perdu la Roumélie sur le terrain matériel, nous perdions ce pays-ci sur le terrain moral.

Ce n'est pas le sentiment de la réalité, mais le sentiment historique qui nous pousse à cet effort. L'Anatolie devait être reconstruite d'un bout à l'autre avec ses villes et ses villages, avec ses foyers et ses champs, pour ensuite faire déborder ses populations, ses capitaux et sa technique vers Alep, et la mer Rouge. Or, c'est après avoir forcé les portes d'Alep que nous avions pris contact avec la prospérité et les populations denses. Alep, Damas, Beyrouth, Jérusalem étaient de grandes villes. L'air du Liban nous était cent fois plus étranger que l'air de la Dobroudja. Mais nous disions partout qu'il nous appartenait. Damas était notre ville, le Liban était notre jardin.

Ce sens de la possession venait sans aucun doute, du sang qui coule dans nos veines.

Le train qui part de Damas atteint Médine en trois jours. Nous ne pouvions y renoncer non plus. Une Turquie sans Médine, c'était le suicide de l'impérialisme.

Nous étions allés, un jour, saluer un corps de troupes se dirigeant vers le Sud. Les hommes étaient venus d'Adana à pied, quand il y avait le chemin de fer. Près de trois mille enfants turcs passèrent devant nous fatigués, les vêtements usés. Savez-vous où ils allaient ? A Aden !

Cemal pacha, qui avait entrepris la conquête de l'Egypte était à Damas, à Jérusalem ou à Alep quelque chose comme le commandant d'un corps d'occupation.

L'art des empires, leur métier est d'exploiter les colonies et les nationalités. Mais l'Empire ottoman, lui était une vache nourricière étendue sur le côté entre Edirne et Erzurum, et tendant aux colonies et aux nationalités ses mamelles où le lait était mélangé au sang.

F. R. ATAY

## MARINE MARCHANDE

### Un lancement aux chantiers du Şirketi Hayriye

Avant hier a eu lieu le lancement d'un ferry-boat aux chantiers du Şirketi Hayriye, à Hasköy, en Corne-d'Or. Le navire mesure 27.4 m. de long sur 4.8 de large et à une hauteur latérale de 21 m. La propulsion est assurée par un moteur Diesel de 100 H.P. qui imprimera au navire une vitesse de 8.5 milles. Le bâtiment est construit de façon à pouvoir passer sous le pont de Karaköy. Il porte le No 77 et a reçu le nom de Kabalaş.

Le vapeur Sariyer (No 76) récemment lancé, entrera en service dans le courant de ce mois-ci.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### L'heure d'été

L'application de l'horaire d'été, dans les départements officiels, a donné lieu à certaines hésitations dans les Douanes. Les heures de travail de ce département sont fixées par un article spécial de la loi sur les Douanes. On a jugé devoir demander des instructions complémentaires à Ankara à ce propos.

La nécessité s'est imposée de modifier l'ordre du jour des tribunaux ; les causes qui étaient inscrites pour des audiences d'après-midi ont été reportées, en bloc, à 11 heures.

En ce qui concerne les adjudications des départements officiels, celles qui étaient annoncées pour 14 heures auront lieu le même jour à 10 h. ; celles annoncées pour 15 h. auront lieu à 11 h. et celles annoncées pour 16 heures à 13.

### Le repos dominical

Conformément à la loi sur le repos dominical, le travail dans les départements officiels, les Sociétés et les bureaux en général est suspendu le samedi à 13 heures. Une exception est prévue en faveur des magasins et des entreprises de commerce. Toutefois les grossistes se sont mis d'accord pour demander à la Municipalité d'être assimilés aux bureaux en général, de façon à fermer leurs établissements à 13 heures. La Municipalité a approuvé, en principe, cette démarche, tout en se réservant d'examiner les détails de l'application.

Les amendements aux lois sur les expropriations, les constructions et les voies publiques

La nécessité a été constatée d'apporter certaines modifications aux lois sur les adjudications, les constructions et les voies publiques, en vue de faciliter l'application du plan de développement d'Istanbul. Une commission de spécialistes constituée à cet effet au ministère de l'Intérieur a éta-

bli les points des lois en question qui devront être révisés. Comme toutefois cette loi n'a pu être inscrite à l'ordre du jour des travaux de la G.A.N. avant les vacances d'été, elle a été remise à la prochaine session. Les dispositions actuelles des lois en question demeurent donc en vigueur.

### Le contrôle des barques

Une surveillance très stricte est exercée depuis quelques jours sur les moyens de communication maritimes du littoral et les embarcations de tout genre. Des amendes et des sanctions diverses ont été imposées à 13 bateliers dont l'embarcation n'avait pas de plaque, à 9 bateliers qui n'avaient pas soumis leur barque à l'examen technique requis. On a entrepris également les poursuites d'usage contre une personne qui exploitait une barque sans avoir obtenu au préalable de certificat de compétence professionnelle.

## LA MUNICIPALITE

### L'heure d'ouverture

Un mouvement se fait jour parmi les intéressés en vue d'obtenir que l'heure d'ouverture des magasins, le matin soit fixée, par une décision municipale, à l'instar de leur heure de fermeture, le soir. La question est à l'étude auprès des associations et groupements professionnels intéressés.

## LA PRESSE

### M. A. Langas, officier

M. Antoine Langas-Sezen, directeur des Annales de Turquie, vient d'être promu par décret de S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie officier de l'ordre de Saint-Sava, en récompense des services qu'il a rendus à la cause de l'amitié turco-yougoslave et de l'amitié balkanique en général. On sait que notre jeune confrère est une sorte de vétéran des conférences balkaniques dont il a suivi activement les travaux, dès leur début.

### de Saint-Sava

De quelle façon les utiliseront-ils ? A notre époque nous devons considérer les vacances comme une nécessité sociale. De même que l'employé qui travaille pendant 11 mois, la femme qui s'adonne aux travaux de son ménage et aux soins à donner à ses enfants, a droit à un changement d'air, pour profiter du soleil de l'été, des eaux limpides, de l'air pur des montagnes et se reposer, s'oublier en riant et en s'amusant.

Les vacances ne sont pas du luxe. Nous devons admettre que celui qui travaille, pour continuer à le faire et pour occuper d'une façon utile sa place dans la Société, doit de temps à autre se reposer.

Pendant les vacances les fenêtres des appartements d'Ankara seront de nouveau tapissées avec du papier et les passants dans les rues seront moins nombreux.

Envoies ceux qui se reposeront à l'ombre et qui pendant leurs ébats profiteront du soleil et du bon air ! Ce sont eux encore qui rempliront les rues d'Ankara à leur retour plein de vigueur, de santé, le teint hâlé.

Tous nous devons dire de tout cœur aux partants : promenez-vous, amusez-vous et revenez en bonne santé.

# La comédie aux cent actes divers...

## Jolie famille

Un jeune homme de vingt ans, Ali, se présentait hier au poste de police de Tahtakale où il faisait la déclaration suivante, pour le moins inattendue :

— Mon père veut me marier. Moi je refuse. Il a juré de me tuer. Arrêtez le afin que je puisse être sûr de mon sort.

On alla quérir ce terrible père. C'est un artisan du nom de Mehmed.

— J'ai fait venir de Rize dit-il, une jeune parente ; j'ai dépensé 150 Ltqs pour les préparatifs de ses noces avec mon gendre de fils. Au dernier moment celui-ci a refusé de se marier. Sur les instigations de sa mère il a exigé que j'inscrive au nom de cette dernière la seconde moitié de ma maison de 4.500 Ltqs. dont la première moitié est déjà en son nom. Je refuse évidemment. Mais peut-on admettre qu'un père veuille, de propos délibérés, tuer son propre fils ?

On essaya de réconcilier père et fils. Mais ce dernier persistait à demander l'arrestation de l'infortuné Mehmed. Il fallut déferer toute cette étrange famille, avec le cortège des voisins cités comme témoins, au tribunal des flagrants délits. La séance, commencée à 13 h. n'a pris fin qu'à 20 heures. A un certain moment, Ali s'écria :

— Fouillez mon père, vous trouverez sur lui l'arme avec laquelle il m'a menacé.

Effectivement, le bonhomme a été trouvé porteur de deux canifs et d'un couteau à cran d'arrêt.

— Mais ce sont là, s'écria-t-il, mes instruments de travail. Je couds des sacs et les couteaux ne me quittent jamais.

Le tribunal a acquitté purement et simplement Mehmed et lui a restitué, par surcroît, son petit arsenal. Malgré les recommandations du juge, Ali a refusé de faire amende honorable devant son père.

## Le mari trompé

On se souvient peut-être d'un drame qui avait eu lieu il y a quelque trois mois à Divanyolu. Un certain Emin avait tué sa femme Zehra et le père de celle-ci Hasan, blessant en outre grièvement un certain Mehmed. Le meurtrier a comparu hier devant le tribunal dit des pénalités lourdes. Voici en quels termes il relate les faits :

— Je travaillais chez le restaurateur Mehmed, à Divanyolu. Mon patron fréquentait assidûment chez moi et, les derniers temps, je le soupçonnais d'entretenir des relations coupables avec ma femme. Le soir du drame, en rentrant chez moi, à onze heures, je l'ai trouvé dans le lit de Zehra. Mon sang n'a fait qu'un tour alors. J'ignore ce qui s'est passé ensuite.

Le prévenu déclare n'avoir pas d'antécédents. On lui présente alors un dossier que l'on a fait venir de Kastamonu, sa ville natale, et d'où il résulte qu'il a été condamné une première fois à six mois de prison pour avoir poursuivi de ses assiduités une femme et avoir même essayé de pé-

nétrer chez elle de force.

Atiye, belle-sœur du meurtrier, citée à titre de témoin, rapporte que Zehra avait été mariée à Emin à l'âge de 14 ans. Leur vie commune avait duré 11 ans et ils avaient eu trois enfants. Toutefois, dès le premier jour, le mari avait dit à sa nouvelle famille : « Je prépare mon couteau pour vous égorger ». Voilà qui est gentil, n'est-ce pas ? Atiye ajoute qu'Emin négligeait depuis quelque temps son foyer. Enfin elle déclare ignorer si Zehra avait des relations avec Mehmed.

— C'est faux, clame le prévenu de son banc. Elle était au courant de tout.

On entend également la déposition de l'agent de police qui, à l'hôpital, avait reçu les déclarations de Mehmed. Celui-ci affirmait n'avoir fait que s'entretenir entre Zehra et Emin, sur la demande de ce dernier, afin de remettre l'harmonie dans ce ménage troublé.

— Nous prenions tranquillement le thé, avait dit la victime, lorsque Emin fit irruption dans la chambre et assailla sa femme. Je voulus l'empêcher de faire un malheur, mais il a tourné son arme contre moi.

Finalement, Mehmed lui-même, qui est aujourd'hui guéri, fut introduit dans la salle, toujours à titre de témoin. Et ce fut le coup de théâtre. Tandis que Mehmed faisait sa déposition, l'accusé bondit de son banc, le saisit à la gorge en criant :

— Tu as démolé et ruiné mon foyer ! Et de sa main libre, il le souffleta, le frappa au visage.

On eut beaucoup de peine à l'arracher des mains d'Emin.

Le procès a été remis à une date ultérieure pour l'audition d'autres témoins.

## Une androgyne

Les allures d'un certain Ali, garçon de café à Ceyhan, avaient paru suspectes à la police. Il avait, dans ses manières, un je ne sais quoi de mièvre, un air vaguement langoureux dans son regard, et sa vie s'entourait d'un certain mystère. Bref, on l'a surveillé, puis interrogé. Et il a été établi que l'inquietant jeune homme était une femme ! Ali, ou plus exactement Anna, avait chez elle une vieille dame. C'est sa tante et le faux garçon travaillait pour la faire vivre. On lui a demandé les raisons pour lesquelles elle avait voulu charger sinon de sexe, du moins d'apparences...

— Pour trouver plus facilement du travail, dit-elle. J'ai servi comme garçon en plusieurs lieux.

Anna avait été mariée en notre ville à un certain Ferid. Mais ils s'étaient séparés pour incompatibilité d'humeur. Dame, si alors déjà Anna prétendait porter culotte dans le ménage...

## Vivra-t-il ?

Le médecin légiste M. Enver Karan, a visité à l'hôpital où il est en traitement, le jeune Mihal, la victime du drame de Langada que nous avons relaté hier. De l'état du blessé dépendra le cas de son agresseur. Or, Mihal est au plus mal et il y a beaucoup de chances que Halil soit inculpé d'homicide.

# Vacances

Nos souvenirs les plus récents sont encore ceux de notre enfance. D'après votre âge, écrit M. Baydar dans l'«Ulus», revenez en arrière de 10, 20 et 30 ans et vous trouverez sûrement dans un coin de votre mémoire le souvenir de l'impatience avec laquelle vous attendiez les vacances même si vous étiez un écolier studieux.

Vacances ne signifient-elles pas liberté, insouciance, amusements, retour à la nature, bleus horizons, aventures inespérées.

En nous basant sur les penchants de l'être humain, nous pouvons conclure qu'il a été créé pour se conduire librement comme les oiseaux.

Il devait lui-même couper le fruit de l'arbre et assurer tous ses besoins en se les procurant dans le sein généreux de la nature.

Tout d'abord la famille, et ensuite la tribu, la nation et finalement la civilisation ont enfermé, l'être humain entre les 4 murs du labeur. Nous commençons à 8 ans et nous travaillons jusqu'à notre mort : les vacances sont les périodes de tranquillité qui interrompent cette activité continuelle.

Après 8 mois de labeur fatiguant le Kamutay est entré en vacances. Nos députés se rendent un à un dans leurs circonscriptions électorales.

Avec l'entrée en vacances du Kamutay nous pouvons dire que pour ceux aussi qui travaillent à Ankara les mois de vacances s'annoncent.

Il y a beaucoup qui vont profiter des vacances en juillet, août, septembre voire même en octobre.

Qu'ont-ils ? De quelle façon les utiliseront-ils ? A notre époque nous devons considérer les vacances comme une nécessité sociale. De même que l'employé qui travaille pendant 11 mois, la femme qui s'adonne aux travaux de son ménage et aux soins à donner à ses enfants, a droit à un changement d'air, pour profiter du soleil de l'été, des eaux limpides, de l'air pur des montagnes et se reposer, s'oublier en riant et en s'amusant.

Les vacances ne sont pas du luxe. Nous devons admettre que celui qui travaille, pour continuer à le faire et pour occuper d'une façon utile sa place dans la Société, doit de temps à autre se reposer.

Pendant les vacances les fenêtres des appartements d'Ankara seront de nouveau tapissées avec du papier et les passants dans les rues seront moins nombreux.

Envoies ceux qui se reposeront à l'ombre et qui pendant leurs ébats profiteront du soleil et du bon air ! Ce sont eux encore qui rempliront les rues d'Ankara à leur retour plein de vigueur, de santé, le teint hâlé.

Tous nous devons dire de tout cœur aux partants : promenez-vous, amusez-vous et revenez en bonne santé.

## L'extension du service sanitaire par avion sur le territoire éthiopien

Addis-Abeba, 5. — Le service aérien de l'Empire qu'assume l'aéronautique royale augmente de jour en jour son activité au point de vue des transports sanitaires. De la fin mai au 1er juillet, les avions sanitaires ont transporté des points le plus éloignés de l'Empire aux centres hospitaliers 104 malades. Le 7 juin, six avions, dont 4 provenant d'Addis-Abeba et deux de Dire Daoua, ont transporté à Assab où ils se sont embarqués à bord du bateau-hôpital «California» cinquante malades accompagnés par six médecins.

# En marge du congrès mondial des loisirs ouvriers

## La conciliation du travail et de la joie

Rome, 5. — Le congrès mondial des loisirs ouvriers qui s'est tenu à Rome tout dernièrement et auquel sont intervenus les représentants de 62 nations peut à bon droit passer pour l'un des événements internationaux les plus significatifs.

Il n'existe actuellement pas d'institution qui, plus que celle des loisirs ouvriers, soit capable de porter au sein des masses travailleuses une création spirituelle, culturelle et physique et qui en se propageant dans plusieurs pays, comme elle l'est aujourd'hui, puisse contribuer à l'entente et la collaboration entre les nations.

Plus que toute autre cette institution est à même de concilier deux termes : « travail » et « joie » qui ont pris à présent la même signification. Elle a réussi à ramener la sérénité là où n'existaient autrefois qu'une triste haine de classes en permettant à tous de sentir que le travail quotidien, loin de n'apporter qu'un abrutissement, donne le droit de participer à toutes les saines joies de la vie. C'est là le signe d'un progrès réel dans l'organisation de la Société. Chaque progrès de la civilisation étant une étape franchie sur la voie de la compréhension entre les humains, l'institution des « Loisirs » est un nouveau moyen pour atteindre à une collaboration et une entente pacifique entre les nations.

L'esprit de camaraderie et d'amour auquel s'inspirent les œuvres des loisirs vient, d'une façon salutaire, s'opposer aux forces obscures de désagrégation qui agitent le monde et sert de précieux antidote contre les théories restes de la conception « homomini lupus » — qui entretiennent l'esprit d'antagonisme entre les hommes.

L'Italie revendique la primauté de cette bienfaisante institution qui interprète de façon si belle les besoins de la société moderne et constitue une preuve de vibrante solidarité s'opposant à l'égoïsme qui sape les bases de notre vie sociale.

Il est, en réalité, profondément significatif que le Congrès Mondial des Loisirs ouvriers ait voulu se réunir à Rome et que, du haut du Capitole, l'on ait proclamé encore une fois qu'il ne saurait y avoir de lacunes internationales là où le bien-être des travailleurs est en jeu.

## LES MUSEES

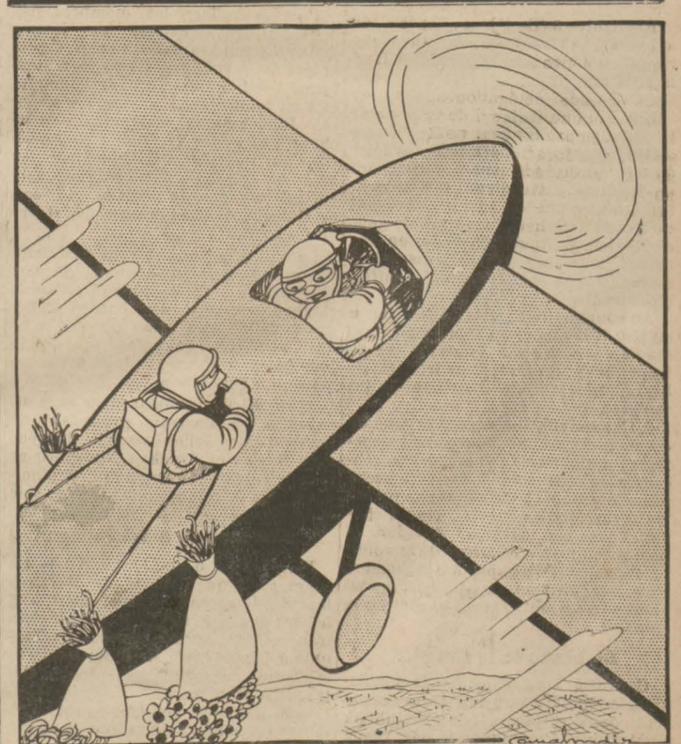
### Le Musée d'Edirne

La Musée d'Ethnographie établi à Edirne, sur les directives du général Kâzım Dirik, dans un ancien immeuble construit par le grand Sinan, le Darulkura, s'enrichit de jour en jour. Il vient de recevoir 200 pièces provenant des Musées d'Istanbul, les vitrines nécessaires pour les exposer ont été offertes par des amis des antiquités d'Edirne.

## LES TOURISTES

### Les étudiants égyptiens dans nos murs

Un groupe de 80 étudiants égyptiens est arrivé hier en notre port par le vapeur Romania. Les excursionnistes comptent passer trois jours à Istanbul pour visiter les curiosités locales ainsi que les institutions culturelles, les Musées et les écoles.



## L'humanisation de la guerre

— Attention, nous approchons d'une ville ennemie. As-tu préparé les bouquets de fleurs ?

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU LA CATASTROPHE

Par Léo DARTEY.

Charlette rentre chez elle en fredonnant. La journée a été longue, épuisante. Ce cours aride, qui n'en finissait plus, semblait-il... Pourquoi aujourd'hui Charlette avait-elle tant de peine à fixer son esprit ?

Mais elle rentre en chantonnant ! Maintenant, c'est fini ! Adieu la faculté. Oublié, le travail. Elle rentre ! Elle va retrouver la maison chaude, parfumée et maman !

— Ça va mon tout petit, ce soir ? La clef dans la serrure... Tiens ! Pourquoi maman n'a-t-elle pas crié comme d'habitude ce soir ?

— Non, mademoiselle, rien du tout, comme les autres mardis. Seulement, d'habitude, elle rentre à six heures, puis qu'elle a le temps de se déshabiller avant que mademoiselle ne rentre...

— Je vais téléphoner, ou mieux aller au commissariat. C'est à côté, et le commissaire est justement un intime de Jordel. Il me recevra certainement s'il est là. Je saurai...

— Justement, M. le commissaire est encore là. Si vous voulez passer par ici... M. le commissaire a l'habitude de ces affolements, de ces questions éperdues... Cependant la recommandation des Jordel... Et puis, l'émotion de cette petite a quelque chose de tellement humain, de si profond, de si absolu qu'instinctivement il pense à sa fille à lui, sa Nicole qui doit avoir à peu près le même âge. Il téléphone, se rend à la jeune fille un visage assombri. Visiblement, il hésite.

— Un accident ? jette-t-elle alarmée. — Un... accident, oui ! Sur la route de Pontoise, votre mère a été trouvée, le crâne fracassé, dans une carrosserie...

— Mais elle ne laisse pas finir et jette, soulagée : — Mais non, non, ce n'est pas elle ! Il y a erreur ! Elle n'avait rien à faire à Pontoise et jamais elle n'allait en auto ! Nous n'en avons même pas, monsieur.

— De plus en plus gêné, il insiste, le regard bas. — L'auto ne devait pas être à... cette personne. Ce n'est pas elle qui conduisait.

— Une amie, alors, qui serait venue la chercher à l'improviste. Cependant, maman aurait prévenu la bonne ! Pouvez-vous me dire le nom, monsieur, de la personne à qui appartient cette voiture ?

— C'est... c'est M. Moureau Jacques, demeurant 23, boulevard du Temple à Paris. Sans doute connaissez-vous ? — Mais non, je... je ne vois pas du tout ! Ce n'est sûrement pas de ma mère qu'il s'agit, monsieur. Je sais tout ce qu'elle fait minute par minute... Nous vivons en complète communion d'idées, de projets... Enfin, il est impossible qu'elle soit allée à Pontoise sans m'en avoir parlé ! Impossible... Je...

— Et soudain ses pauvres forces la trahissent. Elle s'évanouit.

Mais oui, cela s'évanouit encore ces petites filles de vingt ans, bien modernes, bien sportives, cuirassées de scepticisme apparent, de positivisme outrancier. Cela s'évanouit quand leur cœur qui n'a pas changé, lui, faiblit sous une trop haute dose de douleur... M. le commissaire s'affole, appelle son secrétaire. Ils s'empressent.

— Vraiment, une stupide histoire, Masculier ! La mère, une tante que toujours mes amis Jordel donnaient comme exemple de sainteté, l'enfant qui l'adore... et tout cela bouleversé par un accident, une catastrophe. Vous vous doutez comme moi de ce qui peut être là-dessous : un amour caché avec tant de soin que nul ne le soupçonne ! Et moi qui, comme un idiot, vais mais mettre le doute dans l'âme de cette enfant !

— Il est d'autant plus ennuyé, M. le com-

missaire que, ainsi évanouie elle ressemble de plus en plus à sa Nicole, cette petite, et il voudrait... il voudrait pour tout au monde lui cacher la vérité.

— Mon enfant ! Ah ! Elle ouvre les yeux ! Peut-être avez-vous raison ? Peut-être est-ce une erreur. Je m'informerai. Nous verrons... Rien n'est sûr encore...

— Un pauvre sourire tremble au coin de la bouche menue.

— Oui, n'est-ce pas ? Il y a encore un espoir ! Ce serait si extraordinaire, monsieur, tellement inexplicable, voyez-vous... que je me refuserais à le croire ! Ce n'est pas maman ! Ce n'est pas maman, bien sûr... Ou alors, ce serait...

— Et la voix se déchire pour avouer, tout bas, tout bas : — Ce serait... la plus horrible des catastrophes !

Resté seul dans son bureau, M. le commissaire réfléchit.

Il réfléchit longuement, douloureusement. Puis il donne des ordres, il s'agit, fait jouer des personnages importants. Il faut, il « faut » absolument camoufler cette mort, lui ôter son caractère louche, inquiétant. Il faut que cette enfant se trouve au bout de la longue nuit d'angoisse qu'un chagrin net et propre, un chagrin qui lui permette de regarder encore la vie en face à travers ses yeux brouillés de larmes pures !

Et parce qu'ils a vu dans les yeux de cette petite fille comme un reflet de ceux de sa Nicole, parce qu'il a compris soudain que pour garder intacte l'idée, l'image qu'il se fait de ce qu'il aime, M. le commissaire pense que lui non plus n'est pas éternel et qu'un jour, plus tard, il ne veut pas que sa fille...

« Ma chère Zozo, commence-t-il d'écrire d'une plume qui tremble à peine de regret. Ne m'attends plus ni ce soir, ni jamais. Je ne veux plus être, vois-tu, qu'un vieux papa et je renonce à l'amour... »

Ce soir, il embrassera mieux sa Nicole, M. le commissaire !

Vie économique et financière Les tabacs grecs, bulgares et turcs sur le marché mondial

On peut dire que jusqu'à la guerre des Balkans, la Turquie se trouvait presque sans concurrent sur le marché mondial des tabacs d'Orient. Il est vrai que même en ce temps-là, la Grèce et la Bulgarie comptaient parmi les pays producteurs de tabacs. Mais la Turquie possédait outre Samsun et Izmir, la Thrace occidentale, région qui produit des tabacs délicieux et les pays voisins ne pouvaient se poser en rivaux tant au point de vue de la qualité que de la quantité.

Le fait qu'en 1923 une paix glorieuse soit intervenue et qu'en 1925 l'administration de la Régie ait été transférée à l'Etat et qu'à sa place ait été fondée l'administration du Monopole des Tabacs a constitué une nouvelle étape de développement pour les tabacs turcs.

L'administration des monopoles depuis sa constitution ne s'est pas contentée de s'occuper du côté financier des affaires de tabacs, c'est-à-dire d'assurer au Trésor de l'Etat, le plus grand rendement ; elle a considéré en même temps comme un devoir d'envisager sa tâche complexe du point de vue de l'économie nationale.

Dans le domaine de la production, l'activité de la section scientifique de l'agriculture qui a été créée ainsi que les crédits agricoles accordés aux cultivateurs peuvent être comptés parmi les principaux efforts déployés dans ce sens. Dans le domaine commercial, l'administration joue le rôle de régulateur du marché extérieur, et dans les affaires d'exportation, elle se livre à des interventions efficaces grâce à la Société Limitée de tabacs.

Nos exportations de tabacs ont augmenté depuis 1923 d'une façon régulière et normale ; mais en 1929, à la suite de la crise générale et comme conséquence de l'arrêt de la vente de plusieurs marchandises agricoles et industrielles la consommation des tabacs d'Orient dans les pays importateurs a de beaucoup diminué.

Les pays du Proche-Orient qui dans les années normales exportaient en moyenne 120.000 tonnes de tabacs virent ce contingent diminuer d'une façon considérable et en 1933 il n'était plus que de 75.000 tonnes.

La présence de cette situation, et vu la baisse inouïe des prix, la culture du tabac dans les pays du Proche-Orient s'est circonscrite automatiquement. A partir de la fin de l'année 1933, trois facteurs ont valu un regain de faveur sur les marchés de consommation, aux tabacs du Proche-Orient :

Table with 6 columns: Années, Turquie (Tonnes, %), Grèce (Tonnes, %), Bulgarie (Tonnes, %), Total (Tonnes). Rows for years 1926 to 1936.

Les accords financiers turco-anglais aux Communes

Londres, 5 A. A. — Défendant, aux Communes, l'accord financier anglo-turc, Sir John Simon dit notamment que les tendances de la politique turque au cours des récentes années justifient, du point de vue politique, les propositions contenues dans cet accord, notamment que les armes achetées en Angleterre ne seront pas payées au comptant.

Dans le débat qui suivit, tous les orateurs accueillirent favorablement l'ouverture de crédit à la Turquie et soulignèrent la nécessité d'une action vigoureuse du gouvernement pour ressaisir dans les Balkans les positions perdues par le commerce britannique.

- a) Le fait que la période extrême de la crise générale était dépassée ; b) Le fait que dans certains pays qui ressentent encore l'influence de la crise, la population, en raison du chômage, s'adonne par désœuvrement à un usage plus intense du tabac ; c) Le fait que l'on emploie les tabacs du Proche-Orient, pour l'usage de la pipe.

Au premier abord les causes a et b, semblent inconciliables, l'une avec l'autre ; l'allègement de la crise a contribué à accroître la consommation ; son prolongement a engendré dans certaines couches de la population des facteurs psychologiques nouveaux qui ont contribué à accroître le volume de la consommation.

Montant de la consommation du nombre de cigarettes

Table with 3 columns: Années, Allemagne, Amérique. Rows for years 1928/29 to 1934/35.

De l'examen de ces chiffres le ressort qu'à partir de 1933, on remarque une hausse dans la consommation de cigarettes en Allemagne et aux Etats-Unis qui sont les principaux clients des tabacs du Proche-Orient.

Après avoir établi l'intérêt porté sur le marché mondial aux tabacs du Proche-Orient (c'est-à-dire aux tabacs de couleur claire et odorants) résumons dans la statistique ci-dessous les exportations au cours des 10 dernières années des principaux producteurs de tabacs du Proche-Orient, la Turquie, la Grèce et la Bulgarie et déterminons la proportion de ces exportations générales ainsi que les changements intervenus dans la situation.

Ce tableau indique que la Turquie participe depuis 10 ans, en moyenne, dans une proportion d'un tiers aux exportations totales des tabacs du Proche-Orient. Il y a eu seulement une baisse au cours des années 1927, 1934 et 1935. L'année 1936 s'affirme comme le commencement d'une nouvelle période de relèvement.

Au cours de la même période, la Grèce prend place dans une proportion de 40 à 50 % par rapport aux exportations générales. Le développement constaté dans les exportations de ce pays depuis 1934 est digne d'être enregistré.

La proportion de la Bulgarie comparativement aux exportations générales est entre 20 et 25 %. Si l'on écarte les petits changements intervenus dans une année, nous pouvons dire que ce pays a conservé en 10 années son ancienne situation.

En définitive la Turquie, dans ces 10 dernières années, a perdu de 6 à 7 points dans les exportations générales des tabacs du Proche-Orient.

Dr Refik Şükri Süvla Docteur d'Economie et de Finance à l'Université d'Istanbul

Une offrande significative au centre italo-américain

Rome, 5. — Par intervention de S.E. Manzanilla, ministre du Pérou à Rome, une mission d'étudiants de l'Université de S. Marcos (Lima) vient d'offrir au centre italo-américain, nous informe l'Agence d'Italie et de l'Empire, une importante collection de livres et de revues péruviennes. Le Docteur Augusto Tamayo Vargas a pris la parole au nom de la mission ainsi que M. Asquini, député et président du Centre italo-américain. Tous deux ont affirmé les liens de solidarité spirituelle existant entre la jeunesse péruvienne et la nouvelle puissance impériale de Rome.

M. Asquini a également reçu, en

présence de M. Carlos Minguens, chargé d'affaires de l'Argentine, le Docteur Rieti, professeur de législation sociale à l'Université argentine de Cordoba, lequel a destiné au Centre un prix annuel de 1.000 lires et une médaille d'or destinée à être donnée chaque année au meilleur travail qui sera publié sur la législation sociale argentine. M. Rieti a également offert au Centre quelques précieux autographes du général José San Martino, fondateur de l'indépendance argentine et libérateur de Pérou.

En plein centre de Beyoglu vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer s'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezalt Okmaz, à côté des établissements « Ho Mas' s, Voicos ».

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Table with 4 columns: Departes pour, Bateaux, Service, Dates. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les lignes régulières de S. M. S. « Italia » et « Lloyd Friestino », pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50% sur les parcours ferroviaires italiens effectués uniquement à la frontière et de la frontière à port d'embarquement à tous les passages qui entrecouperont un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galatz

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 4433

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale des Voyages Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO S.p.A. Via Hüdavendigâr Han 15-17-141 Tél. 44792

SERVICE MARITIME DE L'ETAT ROUMAIN

DEPARTS

Le paquebot-poste REGELE CAROL I partira samedi, 9 juillet, à 13 h. pour Constantza.

Le paquebot-poste OITUZ partira Dimanche, 10 juillet, à 10 h. pour Constantza, Soulina et Galatz.

Le paquebot-poste DACIA partira Mercredi, 13 juillet, à 9 h. pour le Pirée, Alexandrie, Haïfa et Beyrouth.

Billets directs pour Berlin, Breslau, Dresden, Londres, Bruxelles, La Haye, Lwow et Warszawa à des prix réduits. Expédition de marchandises pour toute la Roumanie, selon nouveau tarif très avantageux pour les ports du Danube et selon accord Tarco-Roumain, pour l'Europe Centrale et Orientale à des prix réduits.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les soldats turcs au Hatay

M. Ahmet Emin Yalman salue, dans le «Tan», l'entrée de nos soldats au Hatay.

Finalement la France aussi a compris que l'armée turque n'est l'instrument d'aucune agression, qu'elle ne défend que son foyer et les droits du pays et sert toujours l'ordre et la paix. Et pour avoir compris cela, elle a modifié toute sa politique du Proche-Orient et a adopté une voie nouvelle. Nous voulons espérer que celle-ci consistera en une collaboration sincère et durable avec nous et que l'éventualité, pour les deux pays, de marcher chacun dans un autre camp, avec des groupes ayant des intérêts opposés, est écartée à jamais.

Bien avant la France, l'Angleterre avait compris le rôle pacifique joué par la Turquie et sa marche digne de confiance. La collaboration turco-britannique commença à Montreux et à Karabük et qui n'a fait que se développer depuis en est la meilleure preuve. Les débats qui ont eu lieu aux Communes à propos de l'ouverture à la Turquie de crédits à long terme pour son armement, méritent toute l'attention. Les travaillistes les plus extrémistes ont approuvé l'attribution de crédits à la Turquie pour hâter son réarmement. C'est là la preuve de ce que l'on a apprécié le caractère pacifique de notre action au Hatay et de ce que non seulement le gouvernement, mais aussi l'opposition, estiment que l'armée turque n'est qu'un instrument de politique de paix et de stabilité.

L'entrée de nos troupes au Hatay est sans doute une victoire pour notre pays. Mais le véritable sens de cette victoire n'est pas de démontrer que nous sommes gens à vaincre tous les obstacles. Il réside dans le fait que le prestige et l'honneur de l'armée turque sont rehaussés et enracinés. Les soldats turcs qui sont entrés au Hatay sont les glorieux représentants de l'armée qui sert le mieux au monde la paix, la stabilité et le progrès.

M. Nadir Nadi écrit dans le «Cümhuriyet» et la «République» :

Dans son dernier discours d'ouverture de la G. A. N., Atatürk a dit : « L'affaire du Hatay sera la pierre de touche de l'amitié franco-turque ». La jeune République turque a prouvé, une fois de plus, à cette occasion, que les bons sentiments qu'elle nourrit envers tout le monde ne sont pas un vain mot. Mais il faut avouer que nous n'avons pas, en temps dû, reçu le même accueil de la part de la France. L'attitude de certains agents coloniaux français, accablant l'affaire à une impasse, a sans doute, rempli un rôle dans tout ceci. Mais quoi qu'on puisse dire, le gouvernement de Paris n'a pas travaillé, dès le début, comme nous l'aurions voulu. Cette façon d'agir nous a tellement peiné qu'— à quoi bon le cacher — nous ne pouvons encore nous empêcher d'être sceptiques. Et, en disant que les élections qui auront lieu au Hatay consacreront la victoire du droit, nous nous fions beaucoup plus à nos soldats en mission au Hatay qu'aux intentions sincères de Paris.

Il faut que le gouvernement français dissipe le scepticisme qui est dans nos cœurs pour que l'amitié entre les deux pays reprenne son caractère traditionnel.

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Parlant du dernier accord entre la Turquie et la France, au sujet du Hatay, « Le Journal » affirme qu'il subsisterait à ce propos certaines difficultés et rappelle que le Parlement syrien avait rejeté l'accord conclu antérieurement à ce propos à Genève. Nous estimons que ces difficultés n'existent pas. Tant qu'un accord définitif n'était pas intervenu entre la

France et la Turquie et que cet accord n'était pas entré en application on ne pouvait s'attendre à ce qu'il fut ratifié par le Parlement syrien. C'est pourquoi il fallait avant tout que l'accord fut réalisé de fait, afin qu'il put être ratifié par la Syrie. Au contraire, le règlement définitif de l'affaire du Hatay, et l'obtention par les Turcs de leurs droits, loin d'entraîner l'indépendance de la Syrie facilitera la ratification par le Parlement français et l'entrée en vigueur du traité pour l'indépendance de la Syrie conclu entre ce pays et la France.

## La situation difficile du Japon

M. Ahmet Emin Yalçın commente, dans le «Yeni Sabah», la guerre en Extrême-Orient :

Chacun admire l'héroïsme de l'armée si bien organisée du Japon. Mais les guerres modernes exigent aussi la puissance financière. C'est là le point faible du Japon. Les finances japonaises sont-elles assez solides pour soutenir les dépenses de la guerre contre la Chine et faire face en même temps aux lourdes exigences de la course aux armements avec l'Amérique et l'Angleterre ? Quoique le Japon soit le pays du monde où l'on rencontre les plus grandes fortunes individuelles, ses finances ne lui permettent guère de réaliser pareil miracle. La preuve en est dans le fait que l'on a senti le besoin de voir l'empereur donner l'exemple des économies.

## A LA JUSTICE

### Les vacances des tribunaux

Comme chaque année, le personnel judiciaire bénéficiera de vacances d'été. Elles commenceront le 20 courant. Le ministère de la Justice a établi et communiqué aux procureurs généraux la liste des tribunaux qui bénéficieront de ces vacances et de ceux qui continueront à fonctionner pour l'expédition des affaires courantes.

## L'ENSEIGNEMENT

### Pour la formation de nouveaux «dozents» et assistants

Une loi adoptée par la G. A. N. vise la formation de «dozents» et le développement des écoles supérieures. Trois dozents et trois assistants, notamment, seront adjoints au cadre de l'Ecole des Sciences politiques. En vertu de la même loi, on formera des «dozents» et assistants possédant des capacités de travail accrues et ayant la pratique de l'enseignement.

## Vague de chaleur dans les Balkans

Sofia, 5. — De grandes chaleurs s'abattirent sur la Bulgarie entière. A Sofia le thermomètre marqua 35 degrés à l'ombre et dans certaines provinces il atteignit 44 degrés.

Belgrade, 5. — De 38 degrés à l'ombre enregistrés hier, la température est descendue à 18, marquant ainsi une différence de 20 degrés.

En Slovaquie, la température est descendue au dessous de zéro, causant de graves dommages aux vignobles.

## Les kidnapers

New-York, 5. — Le cadavre du fils de l'éditeur connu de Chicago, Mac Cormick, disparu récemment, a été retrouvé près du Pic San Diego, au Nouveau Mexique.

# La vie sportive

## FOOT-BALL

### La Coupe de l'Europe Centrale

Prague, 5. — Les matches-retour des huitièmes de finale de la Coupe de l'Europe Centrale ont donné les résultats suivants :

- A Prague : Sparta et Genova 1-1.
  - A Turin : Juventus bat Hungaria 6-1.
  - A Agram : H.A.S.K. bat Kladno 2-1.
  - A Budapest : Kypset et Ambrosiana 1-1.
  - A Budapest : Ferencvaros bat Zidenic 3-0.
  - A Milan : Milano bat Ripensia 3-1.
  - A Bucarest : Ujpest bat Rapid 4-0.
- Trois équipes italiennes demeurent qualifiées pour les quarts de finale : Genova, Juventus et Ambrosiana, battant leurs adversaires respectifs par 5 à 3, 9 à 4 et 5 à 2. Par contre le F.C. Milano se trouve éliminé par le onze roumain Ripensia par 4 à 3.
- Les autres teams qualifiés sont Ferencvaros (6 à 1), Ujpest, Kladno et Slavia.
- Bref, les quarts de finale seront disputés par 3 équipes italiennes, 2 hongroises, 2 tchèques et 1 roumaine.

## ATHLETISME

### France-Allemagne

Berlin, 5. — Les plus remarquables performances réalisées au cours du match d'athlétisme France-Allemagne ont été le 400 mètres gagné par l'Allemand Linhof en 48 s. 8/10, le 800 mètres par Hechbig, également allemand, en 1 m. 54 s. 4/10, le 5.000 mètres par Siring (Allemagne) en 14 m. 54 s. 5/10 et le saut en longueur dans lequel Long atteignit 7 m. 52.

## NATATION

### Un nouveau record

Copenhague, 5. — La nageuse danoise Heger battit le record mondial du mille nage libre en 23 m. 11 s. 5/10.

## TENNIS

### La coupe challenge Muhiddin Ustündağ

Le Club des montagnards « Türk Dağcılık Kulübü » fait de grands préparatifs en vue du tournoi organisé en l'honneur de notre gouverneur M. Muhiddin Ustündağ. Ce tournoi intitulé « Muhiddin Ustündağ çalenç kupası » présente un intérêt particulier, car en outre des épreuves individuelles, c'est en même temps un tournoi par équipes. Le club qui totalisera le maximum de points dans toutes les épreuves du tournoi gagnera la coupe Muhiddin Ustündağ pour la saison 1933.

Les gagnants donnent à leur club 5 points.

Les finalistes donnent à leur club 3 points.

Les demi-finalistes donnent à leur tour 1 point.

Il est évident que le club qui présentera le plus de joueurs a le plus de chances d'avoir l'honneur de remporter la victoire dans cette grande épreuve sportive. C'est pourquoi chaque club doit donner toute son attention à la formation des équipes.

L'intérêt de ce tournoi augmente considérablement du fait de la participation imminente des joueurs d'Izmir.

La réponse d'Ankara n'est pas encore définitive. D'Istanbul participeront sans doute les clubs : « Türk Dağcılık Kulübü », le détenteur de la coupe, « Fener Bahçe », son grand rival, renforcé par les joueurs de Moda, « Güneş » qui tâchera de faire de son mieux, Picard, qui progresse visiblement, Babek, qui malheureusement n'est pas au complet et Sipahi ocagi. Le tournoi comprendra 5 épreuves.

## Le «Cesar Battiste» sera démolit

Massaoua, 5. — Le vapeur *Cesare Battiste*, remorqué par un autre vapeur, a quitté le port à destination de l'Italie pour y être démolit.

N.d.l.r. — Le *Cesare Battiste* qui était affecté, avant la campagne d'Éthiopie, aux croisières des jeunesses fascistes ou du Dopolavoro, était venu plusieurs fois en notre port.

## Le battage du blé en Italie

### Commentaires de presse

Rome, 5. — Le journal *Lavoro Fascista* écrit que le Duce en célébrant la fête du blé consacra ainsi une nouvelle victoire obtenue par la nation durant la bataille tenace pour son affranchissement économique. Toutes les prévisions défavorables furent anéanties par l'heureuse réalité.

Le *Giornale d'Italia* souligne que malgré la mauvaise saison agricole on put assurer le pain quotidien au moyen des seules ressources nationales. Il relève enfin que les fausses nouvelles amenant d'ignobles spéculations politiques furent démenties.

Rome, 5. — Les journaux français, commentant le discours du Duce, à Aprilia, relèvent la cinglante apostrophe contre les ennemis du fascisme qui voudraient affamer le peuple italien, alors que ce dernier pourra s'emparer des fournitures étrangères et démontrer son excellente situation économique.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## Le général Pariani à Berlin

Berlin, 5. — Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre italien, le général Pariani, a rendu visite hier aux autorités militaires allemandes et a déposé une couronne de lauriers sur la tombe des morts de guerre. Il a participé ensuite au déjeuner offert en son honneur au Cercle Militaire.

## Le général Terruzzi quitte l'Afrique italienne

Massaoua, 5. — Le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Afrique italienne, le général Terruzzi, a terminé son voyage à travers le territoire de l'Empire en tenant un grand rapport des secrétaires fédéraux. Il s'est embarqué aujourd'hui à Massaoua, salué par toutes les autorités civiles et militaires et du parti et par de vibrantes manifestations en l'honneur du Duce et de l'Empire.

## Décès

Varsovie, 6. A.A. — M. Roman Staziński, ex-directeur de l'Agence «Pat» directeur des services de radio polonais et frère du gouverneur de la ville de Varsovie décéda à l'âge de 48 ans.

## Le congrès national des antiquaires à Crémone

Crémone, 5. — Le Congrès national des Antiquaires a eu lieu à Crémone. Ce Congrès a été présidé par S.E. Farinacci, en sa qualité de Président du Comité pour les manifestations artistiques de Crémone.

Les travaux du Congrès ont assumé une importance particulière grâce à la présence de S.E. Guarnieri, ministre des Echanges et Devises ; les discussions portant sur le thème principal du Congrès qui contemplait la vente d'œuvres d'art à l'étranger par rapport aux problèmes des devises.

## Arrestations de communistes à Salonique

Salonique, 6. — Dix sept arrestations ont été opérées hier pour agitation communiste. Parmi les personnes incarcérées figurent plusieurs fabricants de tabac accusés d'avoir financé le mouvement subversif.

# LA BOURSE

Ankara 5 Juillet 1933

(Cours informatifs)

	L.tq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Eras. Réunies Bomonti—Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	95.—
Act. Ciments Arslan—	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.—
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1933 (Ergran)	40.50
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.—
Anatolie scrips	19.60

## CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.26
New-York	100 Dollar	125.75
Paris	100 Francs	2.52
Milan	100 Lires	6.645
Genève	100 F.Suisses	28.95
Amsterdam	100 Florins	69.89
Berlin	100 Reichsmark	50.8825
Bruxelles	100 Belgas	21.4275
Athènes	100 Drachmes	1.145
Sofia	100 Levas	1.545
Prague	100 Cour.Tchec	4.385
Madrid	100 Pesetas	6.955
Varsovie	100 Zlotis	23.7925
Budapest	100 Pengös	25.04
Bucarest	100 Lays	0.9125
Belgrade	100 Dinars	2.885
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.7250

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	L.tq.		L.tq.
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1682 obtenu en Turquie en date du 17 Mai 1932 et relatif à «une fusée pour obus anti-aérien», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan Han Nos.1-4 5ième étage

Elèves des Ecoles Allemandes, surtout ceux qui fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADI-CAL. — Prix très réduits — N'Ecritez pas REPTETEUR.

## Piano Gaveau à vendre, Ltqs 135

S'adresser, 8, Karanlık Bakkal Sokak (Sakiz Agaç) Beyoğlu



Deux vues de Castillon, lors de sa conquête par les Nationaux. — Dans les rues de la cité, les ordures et les débris s'entassaient

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 56

G. d'Annunzio

# L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

XV

Elle se pencha, s'allongea vers moi comme pour m'enfoncer dans l'âme sa question douloureuse, et elle tordait ses doigts entrelacés.

— Tu ne m'avais jamais tenu ce langage, tu n'avais jamais eu cette voix. Lorsque, sur le banc, tu m'as demandé : « Il est trop tard, peut-être ? », je te regardai, et ton visage me fit peur. Pouvais-je répondre : « Oui, il est trop tard » ? Pouvais-je te briser le cœur d'un seul coup ? Que serions-nous devenus ? Alors je pris le parti de m'accorder une dernière ivresse, je m'affolai, je ne vis

plus que la mort et ma passion.

Sa voix s'était enrouée étrangement. Je la regardais, et il me semblait que je ne la reconnaissais plus, tant elle était transfigurée. Une convulsion contractait toutes les lignes de son visage ; sa lèvre inférieure tremblait très fort ; ses yeux brûlaient d'une ardeur fébrile.

— Tu me condamnes ? demanda-t-elle sur un ton rauque et âpre. Tu me méprises pour ce que j'ai fait hier ? Elle se couvrit le visage de ses mains. Puis, après une pause, sur un ton indéfinissable qui exprimait le déchirement, la volupté et l'horreur, sur un ton qui lui venait d'on ne sait quelles profondeurs de l'être, elle ajouta :

— Hier soir, pour ne pas détruire ce qu'il me restait de toi dans le sang, j'hésitais à prendre le poison.

Ses mains retombèrent. Mais elle secoua sa faiblesse, d'un mouvement résolu. Sa voix se raffermait.

Le destin a voulu que tu apprisses de ta mère la vérité. De ta mère ! Hier soir, quand tu es rentrée dans cette chambre, tu savais tout, et tu n'as rien dit, et, devant ta mère, tu as baisé la joue que je t'offrais. Avant que je meure, permets-moi de te baiser les mains. C'est la seule chose que je te demande. Maintenant j'attends tes ordres. Je suis prête à tout. Parle.

Je dis :

— Il est nécessaire que tu vires.

— Impossible, Tullio ! s'écria-t-elle, impossible ! As-tu pensé à ce qui arrivera, si je vis ?

— J'y ai pensé. Il est nécessaire que tu vires.

— Quelle horreur !

Et elle eut un violent soubresaut, un geste instinctif d'épouvante. Peut-être, à ce moment-là sentit-elle dans ses entrailles une autre vie, celle de l'enfant qui devait naître.

— Ecoute-moi, Tullio. Désormais tu sais tout ; désormais le suicide ne peut me servir à te cacher ma honte, à m'éviter de comparaître devant toi. Tu sais tout, et nous voici ensemble, et nous pouvons encore nous regarder,

nous pouvons encore nous parler ! Il s'agit de bien autre chose. Je ne songe point à éluder ta vigilance pour me donner la mort. Au contraire, je veux que tu m'aides à disparaître le plus naturellement possible, sans éveiller aucun soupçon autour de nous.

J'ai deux poisons : la morphine et le sublimé corrosif. Mais peut-être cela ne vaut-il rien : il est difficile de dissimuler un empoisonnement. Et il faut que ma mort semble involontaire, causée par un accident fortuit, par un malheur. Tu entends ? C'est la seule voie qui conduise au but. Le secret demeurera entre nous...

Elle s'était mise à parler rapidement, avec une expression de fermeté réfléchie comme si elle raisonnait pour me convaincre de consentir à un accommodement utile et non à un pacte de mort, non à une complicité dans l'exécution d'un projet extravagant. Je la laissais dire. Une sorte de fascination singulière me clouait sur place, me contraignant à regarder et à écouter cette créature si fragile, si pâle, si malade, envahie par des flots si impétueux d'énergie morale.

— Ecoute-moi, Tullio. J'ai une idée. Frédéric m'a raconté ta folie de ce soir, le péril que tu as couru sur le bord de l'Assoro. Il m'a tout raconté. Je pensais, tremblante : « Qui sait quelle crise de douleur lui a fait affronter ce risque ? » Puis, en y repensant, il m'a semblé que je com-

prenais. Ce fut comme une révélation prophétique. Mon âme eut la vision de toutes les douleurs qui t'attendaient, douleurs qui grandiraient de jour en jour, insupportables, intolérables. Ah ! Tullio, il est certain que tu les as déjà pressenties ! et que tu prévois aussi ton impuissance à les supporter. Il n'y a qu'un moyen de salut pour toi, pour moi, pour nos âmes, pour notre amour. Oui, laisse-moi notre amour ; laisse-moi croire encore à tes paroles d'hier ; laisse-moi répéter qu'à cette heure je t'aime comme je ne t'ai jamais aimé.

Et c'est précisément pour cela, c'est précisément parce que nous nous aimons, qu'il faut que je disparaisse de ce monde, qu'il faut que tu ne me voies plus.

A ce moment, une extraordinaire élévation morale rehaussa sa voix et toute sa personne. Un grand frisson m'agita ; une illusion fugitive s'empara de mon esprit. Pendant une minute, je crus vraiment qu'on m'aurait l'amour de cette femme allaitant de pair, hauts d'une hauteur idéale sans mesure, affranchis de la misère humaine, purs de toute faute, irréprochables. Je retrouvai pour quelques instants la même sensation que j'avais éprouvée au début, lorsque le monde réel m'avait semblé complètement évanoui. Puis, comme toujours, le phénomène inévitable eut lieu : cet état de conscience cessa d'être mien, s'objectiva, me de-

vint étranger.

— Ecoute-moi, poursuivait-elle en baissant la voix, comme si elle craignait d'être entendue par quelqu'un. J'ai manifesté à Frédéric un grand désir de revoir le bois, les charbonnières, tout le pays. Demain matin, Frédéric n'aura pas le loisir de nous accompagner parce qu'il doit retourner à Casal Caldore.

Nous irons tous les deux, seuls, Frédéric m'a dit que je pourrai monter Favilla.

Quand nous serons sur la berge... je ferai ce que tu as fait ce matin. Il arrivera un malheur. Frédéric m'a dit qu'il est impossible de se sauver de l'Assoro... Veux-tu ?

Quoiqu'il y ait de la suite dans ses paroles, elle paraissait en proie à une sorte de délire. Une rougeur inaccoutumée allumait le haut de ses joues ; ses yeux avaient un éclat étrange.

La vision de la rivière sinistre traversa rapidement mon esprit. Elle répéta, en se penchant vers moi

— Veux-tu ?

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Bereket Zade No 34-35 M. Hariti ve Sk  
Telefon 40233